

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 27 fr. 6 Mo  
et Basses-Alpes 27 fr. 6 Mo  
Autres départements et l'Algérie 30 fr. 6 Mo  
Étranger (Union postale) 30 fr. 6 Mo  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.754 — TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE — DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 2.75. — Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : chez M. G. Aillard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## LA GUERRE

### La Retraite des Armées allemandes s'accroît sur tout le front

### LES SERBES S'EMPARENT DE SEMLIN

#### Vers la Victoire

Les bonnes nouvelles succèdent aux bonnes nouvelles.

Depuis quelques jours, les communiqués officiels, si discrets et si justement mesurés soient-ils dans la forme, peuvent être considérés comme autant de bulletins de victoire, et celui qui nous parvient à l'heure où nous écrivons ces lignes confirme en les élargissant les superbes résultats que les précédents avaient annoncés.

A partir du moment où elles ont repris l'offensive, les forces franco-anglaises ont remporté succès sur succès. Ces succès semblaient tout d'abord limités à leur aile gauche. Puis, le centre remporta lui aussi des avantages précieux. Enfin, voici que, à son tour, notre aile droite met l'ennemi en échec, et que les forces allemandes qu'il semblait que l'on ne pût pas parvenir à déloger de l'Argonne, commencent à céder.

Le vent de la victoire souffle à nouveau au pays glorieux de Valmy !

Si nous ajoutons que les nouvelles de Lorraine et les nouvelles de Belgique sont également excellentes, tout le monde en conclura qu'il y a plus d'une raison de se réjouir de la situation actuelle.

Ce n'est pas encore la victoire décisive, assurément, mais on va d'un pas assuré vers la Victoire.

Les hordes teutonnes, qui se croyaient déjà mattresses du pays, battent partout en retraite : si le retour offensif des troupes alliées continue à s'affirmer victorieux, il n'est pas défendu d'espérer que cette retraite pourra être fatale à l'ennemi.

En attendant, le pays s'incline avec admiration et avec reconnaissance devant ces vaillantes armées auxquelles le président de la République et le ministre de la Guerre adressaient publiquement hier un si légitime tribut d'hommages.

Comment ne pas être frappé d'admiration devant les magnifiques exploits que ces armées réalisent depuis quelques jours et qui sont allés grandissant ?

Officiers et soldats, unis dans une même ardeur de dévouement sublime à la Patrie, n'ont reculé devant rien, ils ont tout bravé, et les fatigues aussi bien que les périls. S'imagine-t-on ce que ces gigantesques batailles modernes qui tiennent les armées belligérantes en haleine durant plusieurs jours représentent de dépenses physiques pour les soldats et de surmenage intellectuel pour le commandement ?

Les nôtres ont supporté tout cela avec un admirable esprit d'endurance.

Sous la haute direction de ce général Joffre, qui apparaît aujourd'hui, — et il n'y a pas de meilleur éloge à faire de ses qualités éminentes, — comme véritablement à la hauteur de la tâche formidable dont il a assumé la responsabilité, les chefs ont suivi avec persévérance le plan stratégique savamment préparé, ont veillé avec une inviolable ténacité à toutes les nécessités tactiques des diverses batailles engagées sur toute la ligne. Les troupes se sont battues. Elles se sont battues sans trêve et sans répit, elles se sont battues infatigablement, elles se sont battues avec cette splendide furie d'héroïsme qui a toujours été et qui demeurera éternellement la gloire de l'armée française.

On a donc le devoir de dire que chefs et soldats sont dignes les uns des autres.

Les uns comme les autres ont bien mérité de la Patrie qu'ils défendent. Et que font-ils après une si prodigieuse série d'efforts ? Ils continuent !

Honneur à eux !

Soyons fiers de nos armées, toujours confondues pour nous avec ces armées anglaises dont la splendide valeur n'a jamais été assez célébrée !

Disons-nous avec fermeté que le sort de la Patrie est sous la sauvegarde d'esprits avisés et de mains vaillantes !

Ayons foi inébranlable en ceux qui se battent, en ceux qui les conduisent, en le lumineux avenir de gloire et de délivrance que nous préparons les efforts de tous !

CAMILLE FERDY

#### Lettre de Bordeaux

Bordeaux, 11 Septembre.

M. Millerand poursuit avec une volonté de fer la préparation de la résistance à outrance. Je l'ai vu une minute ce matin. Sa mâle physionomie porte la trace profonde des veilles successives et de l'effort soutenu, mais il demeure opiniâtre dans sa résolution d'aller jusqu'au bout du patriotisme effort. Sans s'énerver, sans se laisser distraire ou détourner par rien, il continue sa tâche en vue de porter au minimum la puissance de la nation.

Sa décision consistant à faire passer un nouveau Conseil de révision aux réformés de l'active et de la réserve de l'active a été unanimement approuvée. On n'a pas idée du nombre d'hommes valides qui, pour une raison ou une autre, ont bénéficié jadis de l'exemption du service militaire. La mesure prise à leur égard nous donnera au moins l'équivalent d'un gros corps d'armée.

Par la même occasion on va pouvoir débarrasser tous les francs-tireurs qui se tapissent dans tous les recoins et les remplacer par des hommes qui tout en étant pas après au service actif, n'en sont pas moins susceptibles de faire un travail de bureau. Et ceci gêne pas mal de gens. Nulle part, mieux qu'à Bordeaux, on ne peut se rendre compte du nombre des embusqués de toutes catégories. Tout d'abord on rencontre la plupart des députés que l'on admirait au premier jour de la mobilisation, sous un uniforme hambourgeois et dont la belle ardeur patriotique a été soudainement éteinte. Ils sont aujourd'hui en congé régulier.

Je n'en finirai pas si je voulais citer toutes les personnalités qui plastronnent ici sous un uniforme, ou qui sont secrétaires d'état-major ou conducteurs d'automobiles. Si jamais on pouvait établir la liste de ces derniers, on aurait comme un Gotha où les barons de la finance voisinaient avec les princes de la littérature, de la politique, des arts...

Sans doute comme l'objet de la *Temps*, parmi ceux-ci il en est qui sont vraiment utiles là où ils sont, autant que sur le front du combat, il en est d'autres aussi qui préféreraient combattre que de se rouiller dans un emploi subalterne. Mais ceux-ci sont l'exception. Et l'on ne saurait trop féliciter le ministre de la Guerre d'avoir porté le fer rouge dans cette plaie.

On s'entretient beaucoup aussi de la tournée de conférences que les parlementaires se proposent de faire dans le pays. D'une manière générale cette initiative, que le gouvernement ou le parti d'accepter sous la pression des élus, est plutôt froidement accueillie. Je ne sais si le Pays s'y montrera favorable, mais vraiment nous avons mieux à faire actuellement qu'à palabrer et le peuple de France n'a pas besoin qu'on lui montre son devoir. Il a prouvé, par son attitude, qu'il le comprend et qu'il l'acceptait sans hésitation.

MARIUS RICHAUD.

#### Chronique Parisienne

L'heure grave. — Là-haut. — Propos de guerre. — Ambulances. — Travaux d'automne. — Voyage pittoresque.

Le temps a passé ; l'heure s'est faite plus grave ; la ville entière vibre et frétille ; on éprouve l'anxiété spéciale dont la bataille proche est la cause. Tous les enfants de la France sont en ligne ; chaque ville s'émoussent pour tous et pour les siens, Paris pense au moment où en masses serrées, ils partiront fiers et légers avec la gaité nonchalante et le joyeux entrain dont certains héros ne se départent jamais.

Par habitude, le moindre bruit de moteur fait qu'on relève la tête en se demandant si c'est « là-haut » que les choses se passent.

Les anciens racontent qu'en 1870 ils allaient, insouciant et curieux, voir tomber les bombes au Trocadéro, se jetaient à terre quand l'engin était près d'éclater et se relevaient ensuite.

L'arrivée des bombes serait actuellement plus terrible ; nous avons fait, dans l'art de détruire, d'extraordinaires progrès. Car, c'est bien de destruction qu'il s'agit aujourd'hui ; et, quand on pense que l'ennemi, la précédente guerre, s'est déchaîné par la volonté d'un seul homme, mettons d'un groupe, on se demande comment il se peut que cette volonté n'ait rencontré nul obstacle.

Un des sujets qui, jusqu'à cette heure, ont fait rire, c'est le déjeuner de Guillaume arrêté pour le 11 du mois d'août ; on dit : Ce sera un déjeuner froid, si tant est qu'il ait jamais lieu !

Et, on demande aux anciens comment se comporta l'armée allemande à Paris, jadis. C'est bien simple : après la capitulation, il fut annoncé aux Parisiens que cette armée entrerait dans Paris et l'on recommanda le calme absolu. Les Allemands entrèrent donc en ordre parfait ; mais, les Parisiens ne surent qu'un dernier lieu que les enne-

mis resteraient comme parqués dans les Champs-Élysées ; la splendide promenade s'arrêta devant la place de la Concorde, immense et entourée de palais. Les sujets de « l'autre Guillaume » s'en retourneront sans avoir pénétré familièrement dans les rues. Au reste, pas une persienne, pas un volet ne fut ouvert sur les voies où l'on supposait qu'ils défileraient ; ce fut le silence, la solitude ; la ville, volontairement, avait pris l'aspect d'une nécropole.

Les Parisiens, aujourd'hui, raisonnent avec un calme absolu. Ils voient arriver des prisonniers et des blessés ; ils ont donc de la guerre, des nouvelles toutes fraîches, on pourrait dire toutes saignantes ! Les villes, les villages où l'on se bat sont pour eux des endroits qu'ils connaissent, que les cyclistes, les boys-scouts, les familles en balade ont parcouru souvent. Ils disent : Supposons l'entrée dans Paris, la partie serait-elle perdue ? Non, certes ! Les troupes arriveront par derrière, venant de tous les points du territoire. Et, est-il possible d'entrer si facilement dans Paris ? Absolument non ; car, au préalable, il faut « investir », entourer, et pour cela, quel cordon de troupes faudrait-il établir après avoir, au préalable, réduit les foris au silence.

Tous ces propos se tiennent dans chaque maison, s'élargissent dans chaque groupe. Et alors, les déductions étant énoncées dans les esprits, les denrées étant abondantes, on a repris le tran-tran de vie habituel : on vend, on achète ; il y a peu de boutiques fermées et ce sont celles qui manquent de dirigeants.

Les grands magasins ont établi, dans une partie de leurs locaux, des ambulances aménagées avec un confort extraordinaire ; rien n'y manque, rien n'y est en trop ; la circulation est facile autour des lits ; aucun encombrement possible.

Dans d'autres parties du bâtiment, « on vend », et, on achète, parce que, en somme, la saison avance et il importe de n'être pas pris au dépourvu.

Les emplois de bonneterie et lainés à tricoter font des affaires ; les jeunes filles ont remplacé les employés absents ; elles vendent en quantités les pelotons de laine, les crochets, les aiguilles à tricoter.

Il n'y a pas une femme inactive puisqu'il s'agit de munir les blessés de tricots, de ceintures et aussi puisque les enfants des écoles ont besoin d'être vêtus.

Car, on sait bien, à Paris, que l'automne dans la région est un peu traître. Bref, il n'y a plus de parassesses et combien de femmes garderont cette habitude du travail qu'elles sont en train de contracter. Les « five o'clock tea » des désolées ne sont plus qu'un souvenir.

Les services publics ont repris ; la poste est venue à bout de sa besogne, il n'y a plus rien en souffrance, et, pour le moment, c'est-à-dire à l'heure où j'écris, tout s'écoulera régulièrement ; mais, pour que ces lignes parviennent à Marseille en temps utile, surtout, en prévision d'un arrêt possible, puisque tout est subordonné au mouvement des troupes sur les voies ferrées, je dois prendre trois jours d'avance sur le temps habituel.

En effet, une Parisienne me dit avoir mis soixante heures pour aller « de Paris à Lyon », par voies détournées ; une autre y est arrivée en délai normal.

A Lyon, des casernes de gendarmerie ont hospitalisé des femmes de gendarmes arrivant des départements du Nord, du Pas-de-Calais, etc. Voilà bien l'esprit de corps dans ce qu'il y a de plus beau, « l'aide mutuelle », et désintéressée.

Une petite famille, alerte et décidée — trois personnes ! — venant de Reims, a, au début du voyage, fait une partie du trajet sur une locomotive ; trop de pittoresque !

On raconte toutes ces choses, non pas gaillardement ; car, la Champagne a, comme toujours, beaucoup enduré ; mais on souffre sans bruit et l'on consulte avec ardeur les listes des blessés, chacun cherchant les siens.

UNE MARSEILLAISE

#### Une reconnaissance dramatique de l'aviateur Poiret

Pétrograde, 12 Septembre.

L'aviateur français Poiret, actuellement lieutenant dans l'armée russe, raconte dans la *Nouvoïe Vremia*, une reconnaissance aérienne des plus intéressantes, qu'il fit récemment avec un officier de l'état-major.

Durant vingt minutes, à une hauteur de 1.200 mètres, et sous une fusillade et un bombardement acharnés, il survola les positions allemandes pendant un combat. L'officier d'état-major, quoique blessé à la jambe, continua les observations et prit des renseignements précieux.

Poiret réussit à atterrir sans être blessé. Son aéroplane était criblé de balles et endommagé par les éclats d'obus.

#### LA SITUATION MILITAIRE

COMMUNIQUES OFFICIELS

Paris, 12 Septembre.

Le gouvernement militaire de Paris fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

1<sup>o</sup> A notre aile gauche : Les Allemands ont entamé un mouvement de retraite générale entre l'Oise et la Marne. Hier, leur front était jalonné par Soissons, Braine, Fismes et la Montagne de Reims. Leur cavalerie semble épuisée. Les forces anglo-françaises, qui les ont poursuivis, n'ont trouvé

noury et Dubail, et celle de grand-officier au général Foch.

Le Conseil a pris des mesures pour améliorer les communications postales.

#### Le Communiqué anglais

Londres, 12 Septembre.

Le bureau de la presse fait le communiqué officiel suivant :

La retraite générale de l'ennemi a continué hier, les forces an-

pagne placées sur les hauteurs de Dornach. Il était 9 heures. Le combat s'engagea furieusement. Le canon allemand faisait de nombreuses victimes. Les Français durent se replier plusieurs fois sous un feu terrible. Puis, avec un élan admirable ils se jetèrent héroïquement à l'assaut à la baïonnette, conquérant les hauteurs et mettant en fuite les artilleurs qui abandonnèrent de nombreux canons.

L'infanterie allemande résista cependant derrière les retranchements et l'avance française se fit avec de grands sacrifices. Le combat dura très tard jusqu'à 4 heures de l'après-midi. Pendant ce temps, toutes les autorités allemandes abandonnèrent la ville en automobile et des trains spéciaux se dirigèrent vers Mulheim et Saint-Ludwig.

A 5 heures, sous une pluie torrentielle, les Français donnèrent l'assaut général à la ville. Les troupes allemandes résistèrent environ une demi-heure à l'élan des Français. Puis leurs lignes vacillèrent et les retranchements furent conquis un à un. Enfin, vers 6 heures,



Une pièce française de 75 en action sur le champ de bataille

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

3<sup>o</sup> Belgique : L'armée belge agit vigoureusement contre les troupes allemandes, qui observent le camp retranché d'Anvers.

4<sup>o</sup> Serbie : Les Serbes ont occupé Semlin.

5<sup>o</sup> A la demande du général Joffre, et sur la proposition du ministre de la Guerre, le gouvernement a décidé de conférer la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur aux généraux Mau-

glaises ont fait 1.500 prisonniers, pris plusieurs canons et mitrailleuses, ainsi que de nombreux tourelles. L'ennemi se retire en désordre dans la direction est de Soissons.

2<sup>o</sup> Au centre et à notre aile droite : Les Allemands ont évacué Vitry-le-François, où ils s'étaient fortifiés, et le cours de la Saulx. Attaqués à Sermaize et à Revigny, ils ont abandonné un nombreux matériel.

Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder. Elles battent en retraite vers le Nord, par la forêt de Belenou.

En Lorraine, nous avons légèrement progressé. Nous occupons la lisière est de la forêt de Champenoux, Rehaingvillers et Gerbevillers. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.



Cette colonie n'est qu'une audacieuse tentative d'intervention des rôles ; l'Allemagne a, depuis le commencement de la guerre, employé des balles dumdum et a commis de quotidiennes violations aux droits des gens.

Dès le 18 août, et à plusieurs reprises depuis lors, nous avons eu à signaler ces attentats à Votre Excellence ainsi qu'aux puissances signataires de la convention de La Haye.

L'Allemagne, qui a eu connaissance de nos protestations, cherche aujourd'hui à donner le change et à se ménager des prétextes pour se livrer à de nouveaux actes de barbarie.

Au nom du droit méconnu et de la civilisation outragée, j'envoie à Votre Excellence ma protestation indignée.

Raymond POINCARÉ.

## L'Action Russe

### Devant Posen et Breslau

**La Serbie va faire sa jonction avec l'armée russe**

Pétrograde, 12 Septembre.

Un communiqué portant les dates des 5 et 6 septembre rend compte des victoires russes de Tomaszoff, Lublin, etc. Pour des raisons stratégiques, les Russes n'aiment généralement annoncer leurs victoires que lorsqu'ils en remportent de nouvelles. Aussi le communiqué officiel confirmant la défaite autrichienne de Lublin et de Kholm ne paraîtra pas avant deux jours.

Pourtant les alliés avancent avec une grande rapidité. Je suis en mesure de vous annoncer que ces victoires sont effectives. Les Autrichiens ont été exterminés.

Les Russes ont préparé leur terrain en prenant des dispositions stratégiques pour la marche de leur cavalerie. Celle-ci opère depuis 48 heures devant Posen et Breslau. Les Allemands tentent et cherchent à déloger les Russes qui occupent Troszochow et Petokow.

Il s'agit de nouveaux renforts en Autriche et en Allemagne, qui sont surtout composés de troupes de réserve. Celles-ci ne sont pas bien redoutables. La Serbie avance rapidement pour opérer sa jonction avec l'armée russe. Les deux alliés comptent coopérer avec succès pour repousser définitivement l'ennemi.

Le tsar a autorisé les Finlandais à entrer dans l'armée.

Les Russes ont conquis plusieurs villages en Transylvanie.

**Le succès de l'armée russe s'accroît continuellement**

Pétrograde, 12 Septembre.

Sur tout le théâtre des opérations austro-russes, le succès de l'armée russe s'accroît continuellement.

Malgré des attaques brillantes de la cavalerie autrichienne, et le grand art des troupes austro-hongroises, le grand art des troupes russes a su se retrancher, le noyau de l'armée ennemie est complètement brisé.

Pas à pas, les Russes s'emparent irrésistiblement du territoire autrichien.

Dans la prise de la puissante place forte de Nikolaïeff, l'effet de l'artillerie russe fut efficace à un tel point que les canons ennemis furent réduits au silence dès le premier jour du bombardement. Ce qui voyant, les Autrichiens, sans attendre l'assaut, commencèrent à évacuer la ville. Leur retraite fut signalée par une reconnaissance aérienne.

La cavalerie et l'artillerie de campagne russes complètent le retrait de l'ennemi, lui infligeant des pertes terribles.

## Deux millions d'Anglais sous les armes

**Un nouveau projet à la Chambre des Communes**

Londres, 12 Septembre.

À la Chambre des Communes, M. Asquith dépose une résolution tendant à l'adoption d'un demi-million de conscrits de l'armée. Il rappelle que, quand la guerre éclata, celle-ci comptait 400.000 hommes, y compris les réserves et les colonies.

Le 5 août, il proposa une augmentation de 500.000 hommes, ce qui portait le total à 900.000. Il annonce que, jusqu'à hier, le nombre des engagements a atteint 433.000. Si la résolution est votée, le pays sera alors en mesure de mettre en ligne 1.200.000 hommes et seulement pour la Mère-Patrie, à l'exclusion des territoires, de la réserve nationale et de la magnifique contribution promise par les Indes et les autres colonies, ce qui fera plus de 2.000.000 d'hommes.

« En ce qui concerne les crédits nécessaires, le premier ministre dit qu'il est sûr que l'Assemblée les votera sans hésitation, quand besoin sera. Il tient surtout à affirmer à ceux qui répondent à l'appel du pays en ce moment critique qu'ils seront traités généralement et pourvu d'un confort absolu leur sera donné, afin qu'ils puissent accomplir le plus facilement leur tâche patriotique dans l'armée magnifique qui s'est montrée si digne de sa tradition splendide durant la dernière quinzaine. (Applaudissements répétés).

M. Bonar Law assure le gouvernement de l'appui cordial de l'opposition.

## La guerre sur mer

**L'escadre anglaise balait la mer du Nord**

Londres, 12 Septembre.

Un communiqué de l'Amirauté annonce qu'hier et aujourd'hui de fortes et nombreuses escadres et flottilles ont opéré le balayage dans la mer du Nord, jusque et dans la baie d'Héligoland.

La flotte allemande n'a fait aucune tentative pour intervenir ; pas un seul de ses bâtiments ne s'est montré.

**Les mines flottantes**

Londres, 12 Septembre.

L'Amirauté anglaise fait savoir que le transatlantique *Runo*, de la Compagnie Wilson, qui fut coulé par une mine flottante dans une superficie de mines exactement notée, avait négligé d'observer les recommandations de l'Amirauté, qui auraient assuré la sécurité de son voyage. L'Amirauté croit donc devoir appeler l'attention des capitaines de navires sur les dangers extrêmes qui peuvent résulter d'une telle négligence de ses avis et avertissements.

**Les Anglais capturent un croiseur auxiliaire allemand**

Londres, 12 Septembre.

Une dépêche de Kingston (Jamaïque) dit qu'un navire anglais a capturé, lundi dernier, le vapeur de la Compagnie Hamburg America *Beltonia*, avec six cents tonnes de charbon et des provisions pour six mois, destinées aux croiseurs *Dresden* et *Karlsruhe*.

Le *Beltonia*, qui, avant d'être capturé, avait été la mer en armement de croiseur auxiliaire, avait à son bord, outre son équipage, 500 réservistes qui ont été faits prisonniers.

**Capture de navires allemands**

Londres, 12 Septembre.

Un navire de guerre anglais a capturé le quatre-mâts allemand *Urania*, qui se rendait de Tocopilla à Anvers avec une cargaison de salpêtre d'une valeur de 35.000 livres sterling.

## La Guerre aérienne

**Un avion allemand descendu**

Paris, 12 Septembre.

Un avion allemand qui était venu opérer une reconnaissance en arrière de nos troupes dans la Brie, a été criblé de balles et a dû atterrir assez brutalement. Les aviateurs, légèrement blessés, ont été faits prisonniers.

## En Extrême-Orient

**Tsin-Tao sauvé par l'inondation**

Londres, 12 Septembre.

D'après une dépêche de Pékin, des inondations se seraient produites dans les environs de Tsin-Tao ; elles s'étendraient à l'intérieur et empêcheraient probablement pour quelques jours l'investissement de la place par les Japonais. On ne peut actuellement arriver à la ville que par eau.

## Dans les Balkans

**L'incident Enver bey est démenti**

Rome, 12 Septembre.

Le prince égyptien Fouad pacha, arrivé à l'ambassade ottomane, dément la nouvelle d'un prétendu incident entre un prince impérial et un membre du cabinet ottoman.

**Les bons du Trésor**

Bordeaux, 12 Septembre.

L'ambassade de Turquie porta à la connaissance des intéressés qu'en raison de la situation générale qui rend les communications impossibles, le ministère des finances de Constantinople a décidé de suspendre le paiement des bons du Trésor 6 % à échéance du 14 septembre 1914, sans remboursement à Constantinople, par la caisse centrale du Trésor.

**La conférence de Bucarest**

Athènes, 12 Septembre.

D'après des informations d'une bonne source, les délégués turcs de Bucarest, au cours de leurs conférences avec les délégués grecs, ont indiqué qu'en dépit de leurs conseils, et en raison de la situation générale, comme de la situation intérieure en Turquie, ils insistent sur leurs propositions. En conséquence, Halli bey a déclaré qu'il ne restait qu'à ajourner les négociations jusqu'à un moment propice.

Les délégués grecs ont pris note de ces déclarations et la séance a été levée.

**La Turquie et les capitulations**

Constantinople, 12 Septembre.

La Porte a manifesté récemment, à plusieurs reprises, son intention de révoquer, sans intention d'abroger, à partir du 1er octobre, les privilèges capitulaires des Européens.

« Celui qui abattra son homme aura une tablette ».

Aussitôt la fusillade commença. Amusés par cette idée, riant aux éclats, les Ecossais tirèrent comme à la cible, tandis que, sans cesser de faire le coup de feu, le sergent annonça tranquillement : touché ! et procéda, imperturbable, à la distribution de ses récompenses.

Hélas ! bien peu sont restés pour goûter à ce chocolat si vaillamment gagné.

**Un discours de M. W. Churchill**

Londres, 12 Septembre.

Parlant à Londres dans une grande réunion publique, M. Winston Churchill a déclaré que la situation était bien meilleure qu'il ne s'y attendait, mais que la bataille n'a pas été aussi désastreuse, Dieu merci. Elle n'avait entraîné ni la perte d'un soldat, ni la destruction d'un navire, et le moral des troupes n'avait subi aucune atteinte.

On peut être assuré, d'ailleurs, que la supériorité navale de l'Angleterre sera maintenue.

« L'Angleterre va faire maintenant, c'est établir une grande armée, assez forte pour jouer son rôle dans cette lutte terrible. Le seul moyen de mettre fin à la guerre, est d'envoyer à M. Winston Churchill, c'est que l'empire britannique envoie sur le continent et y maintienne une armée d'au moins un million d'hommes.

## Leurs communiqués et les nôtres

**Les sentiments roumains**

Rome, 12 Septembre.

D'après une dépêche de Bucarest au *Corriere della Sera*, les victoires russes ont enflammé l'enthousiasme des Roumains pour la cause des alliés anglo-franco-russes. Mardi, 9, on annonce aussi qu'il y a eu quelques fêtes dans les rues de la capitale, en faveur de la Russie et de la France.

## En Belgique

**Les combats autour d'Anvers**

Anvers, 12 Septembre.

Les opérations militaires continuent dans la région d'Anvers. Elles ont un caractère satisfaisant.

Gand, 12 Septembre.

Selon les dires de soldats qui viennent de rentrer à Gand, il semblerait qu'un combat soutenu eût lieu dans la région Wetteren-Asche, entre l'armée belge et l'arrière-garde des Allemands qui se dirigent vers la France.

**Les Allemands se replient sur la frontière française**

Ostende, 12 Septembre.

Un engagement s'est produit hier au soir entre l'armée allemande et l'armée belge. Les Allemands ont été vaincus et se sont repliés vers la frontière française.

Termonde est réoccupée par l'armée belge.

## La neutralité de l'Italie

**Les Allemands lui offrent sans succès la Corse et la Tunisie**

Rome, 12 Septembre.

La question de la neutralité italienne préoccupe de plus en plus fortement l'opinion allemande et l'on semble se rendre un compte exact à Berlin du travail qui se produit dans les esprits en Italie. La diplomatie allemande, ayant pleine conscience de l'inutilité des efforts de sa chancellerie pour ramener ce pays dans le sillage de la Triplice, s'ingénie à trouver d'autres armes de combat. Elle s'efforce de créer en Italie une opinion favorable à ses desseins.

C'est d'abord, dans les journaux allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prover l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes ; puis, ce fut la tentative de faire imprimer en Italie le *Berliner Tagblatt*, dans le but, disait-on à Berlin, de faire connaître dans ce pays que les Allemands, une pluie d'articles signés des noms des sommités de la science historique allemande et tendant à prouver l'excellence des vues tripliciennes



qui leur permette d'entrer dans les rangs de l'armée russe.

### Marseille et la Guerre

#### Avis aux Réformés

Les réformés, qu'ils appartiennent à la subdivision de Marseille ou à tout autre subdivision, sont invités à se présenter à la gendarmerie la plus voisine de leur résidence...

#### Pour les Soldats blessés

Dans les circonstances que traverse notre pays, s'il est un spectacle réconfortant, n'est-ce pas celui qui a donné notre population le crépuscule de sa vieillesse...

Le nombre de ces hôpitaux est grand dans Marseille. Aussi nos concitoyens, dans leur bon sens, ont voulu converger vers ces établissements...

#### Pour les réfugiés

Le Comité constitué pour réunir des effets pour les réfugiés nous adresse la communication suivante : Par suite de la difficulté des transports et de la rareté de l'essence...

#### Pour les enfants des mobilisés

Le Comité de l'Œuvre de Solidarité Nationale, placé sous le patronage de la Fédération des Syndicats patronaux...

#### Les beaux gestes

Il vient chaque jour s'inscrire dans les livres d'or de la Solidarité nationale. Nous en avons signalé plusieurs. En voici d'autres qui ne seront ni les derniers ni les moins intéressants.

#### Les volontaires italiens

Le départ du dernier groupe de volontaires italiens aura lieu le 12 septembre. Un avis ultérieur fixera la date exacte.

#### Volontaires garibaldiens

On nous communique : Le Comité tient à avertir la population marseillaise et en particulier la colonie italienne que le sus-nommé Comité n'a ouvert aucune souscription pour subvenir aux dépenses...

#### Les tarifs des voitures de place

En raison des nombreuses plaintes parvenues à l'Administration municipale, relativement aux prix parfois exagérés demandés par les cochers pour certaines courses...

soit aux agents chargés du service des voitures et installés dans les kiosques situés à la gare Saint-Charles...

### Pourra-t-on déménager à la Saint-Michel

L'opinion des juristes. — Eux aussi penchent pour la négative.

Nous avons exposé, hier, les raisons basées sur le bon sens, la sagesse et même le patriotisme qui commandent de ne pas déménager...

#### Dons et secours

Le maire de Marseille a reçu, hier, des époux Barrois-Martin, à l'occasion de leur mariage, la somme de 25 fr. 90 pour secours en nature aux familles nécessiteuses.

#### Voici en quatrième page : Les communications des Comités de secours, la Chronique Locale et le Courrier d'Aix.

### COURRIER MARITIME

ARRIVÉE DE COURRIER Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers.

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers. Parmi eux, nous avons relevé les noms de MM. Pouchet, chargé de la légation de France au Caire...

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers.

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers. Parmi eux, nous avons relevé les noms de MM. Pouchet, chargé de la légation de France au Caire...

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers.

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers.

été transporté au cimetière du Père-Lachaise et déposé dans un caveau provisoire.

### Pourra-t-on déménager à la Saint-Michel

L'opinion des juristes. — Eux aussi penchent pour la négative.

Nous avons exposé, hier, les raisons basées sur le bon sens, la sagesse et même le patriotisme qui commandent de ne pas déménager...

#### Dons et secours

Le maire de Marseille a reçu, hier, des époux Barrois-Martin, à l'occasion de leur mariage, la somme de 25 fr. 90 pour secours en nature aux familles nécessiteuses.

#### Voici en quatrième page : Les communications des Comités de secours, la Chronique Locale et le Courrier d'Aix.

### COURRIER MARITIME

ARRIVÉE DE COURRIER Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers.

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers. Parmi eux, nous avons relevé les noms de MM. Pouchet, chargé de la légation de France au Caire...

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers.

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers.

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers.

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le paquebot *Isphahan*, des Messageries Maritimes, venant de Beyrouth et Alexandrie, est arrivé hier matin avec 164 passagers.

### AUTOUR DE LA GUERRE

#### Ceux qui combattent

Un de nos concitoyens a ses trois fils au feu. Des lettres de ses trois soldats.

Il n'est pas une famille française qui n'ait avec ses membres au moins qui se dressent devant l'ennemi pour défendre le sol national. Mais il en est dont plusieurs enfants ont avec un enthousiasme et une confiance admirables accepté, souhaité le redoutable honneur de repousser l'ennemi.

#### Ceux qui combattent

Marseille, comme toutes les villes combler de nombreux combattants dans les armées du général Joffre. Et voici une famille dont les trois fils sont sous les armes.

#### Ceux qui combattent

Un de nos concitoyens a ses trois fils au feu. Des lettres de ses trois soldats.

#### Ceux qui combattent

Un de nos concitoyens a ses trois fils au feu. Des lettres de ses trois soldats.

#### Ceux qui combattent

Un de nos concitoyens a ses trois fils au feu. Des lettres de ses trois soldats.

#### Ceux qui combattent

Un de nos concitoyens a ses trois fils au feu. Des lettres de ses trois soldats.

#### Ceux qui combattent

Un de nos concitoyens a ses trois fils au feu. Des lettres de ses trois soldats.

#### Ceux qui combattent

Un de nos concitoyens a ses trois fils au feu. Des lettres de ses trois soldats.

dômes supporter deux nuits de suite. Vouant faire acte de bravoure, le passai outre.

### La garnison de Verdun fait une sortie

Elle s'empare de nombreux convois allemands Paris, 12 Septembre.

Les troupes de la garnison de Verdun ont fait une sortie et ont capturé un assez grand nombre de convois d'approvisionnement destinés à la cinquième armée allemande.

### La Grande Bataille Austro-Russe

#### Les Russes coupent l'aile gauche autrichienne

Pétrograde, 12 Septembre.

Les troupes russes ont réussi à couper l'aile gauche des troupes autrichiennes qui opéraient dans le rayon de Tomaschoff-Ravarska.

#### La nouvelle relative à la débâcle de l'aile gauche de l'armée autrichienne est confirmée de source très autorisée.

Les Russes, prenant l'offensive dans la région méridionale de la rivière Vysitza, enfoncèrent le front ennemi et enfermèrent les régiments autrichiens dans l'angle formé par la Vistule à son confluent avec le San.

#### Les Russes s'approchent de la rivière San

Pétrograde, 12 Septembre (officiel).

Poursuivant et pressant l'armée autrichienne en retraite, des troupes russes s'approchent de la rivière San.

#### Les Allemands repoussés avec des pertes énormes

Pétrograde, 12 Septembre.

Les troupes russes, qui ont pris d'assaut les positions fortifiées d'Isopele et de Tourbine, ont poursuivi l'ennemi pendant plus de trente verstes. La cavalerie russe opère contre l'arrière-garde de l'armée ennemie.

#### Les Anglais infligent d'énormes pertes à la garde prussienne

Londres, 12 Septembre.

Le Daily Express reçoit du front la nouvelle qu'au cours d'une attaque livrée dans l'après-midi de mercredi, une force anglaise a infligé à la garde prussienne des pertes considérables et notamment à un régiment de chasseurs.

#### Mort d'un bourgmestre belge réfugié à La Rochelle

La Rochelle, 12 Septembre.

A la suite des événements de Charleroi, M. J. Buisson des Essarts, directeur d'un journal de Charleroi, ancien sénateur et bourgmestre de Mons-sur-Marchiennes (Belgique), qui s'était réfugié à La Rochelle, est mort aujourd'hui à l'âge de 63 ans.

#### Une partie de bridge au fond de l'eau

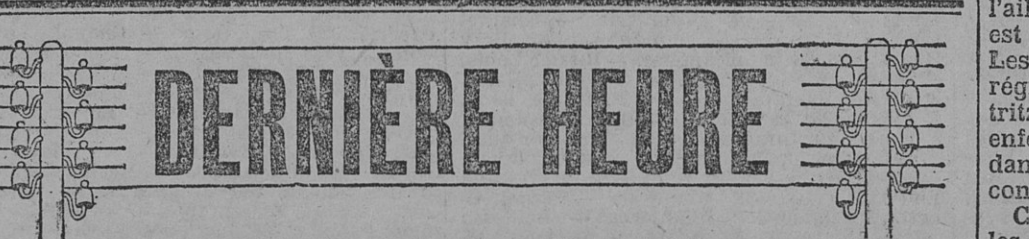
Londres, 12 Septembre.

Le Daily Telegraph rapporte qu'un croiseur allemand ayant tiré sur un sous-marin anglais, celui-ci plongea immédiatement. Étant revenu à la surface quatre heures plus tard, il fut encore l'objet d'une salve et dut, une seconde fois, plonger.

#### On découvre des bombes sur les voies ferrées du Cay

Johannesburg, 12 Septembre.

On annonce officiellement que six engins explosifs ont été découverts sur les voies ferrées de la mine Lippardsvlei. Tous les Allemands et Autrichiens employés dans ces mines ont été licenciés.



## LA GUERRE

### Les Allemands reculent toujours

#### Ils ont abandonné la région de Nancy Nous avons réoccupé Lunéville

Bordeaux, 12 Septembre.

Le gouvernement fait à 23 heures le communiqué officiel suivant : 1. — A notre aile gauche : le mouvement général de retraite des Allemands continue devant les forces anglo-françaises qui ont atteint le cours inférieur de l'Aisne.

#### Leur audace

Ils demandent un milliard pour ne pas bombarder Paris

Barcelone, 12 Septembre.

La presse madrilène annonce que l'état-major allemand a eu l'audace de faire notifier au gouvernement français qu'il exigeait un milliard pour ne pas bombarder Paris.

#### Un centenaire s'offre comme volontaire en Russie

Pétrograde, 12 Septembre.

Un vieux soldat qui a appartenu aux divisions de fer de Nicolas II a fait 160 kilomètres à pied pour aller à Kostroma offrir ses services comme volontaire dans la campagne actuelle.

#### L'importance de la Bataille de la Marne

Le 6 septembre, le général commandant en chef les armées françaises, adressait l'ordre du jour suivant à ses troupes :

Au moment où s'engage une bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est pas de regarder en arrière. Tous les efforts doivent être employés à attaquer et rejeter l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis, et se faire tuer sur place, plutôt que de reculer.

#### Le Préfet de l'Aube visite les champs de bataille

Troyes, 12 Septembre.

Le préfet de l'Aube a visité les champs de bataille de la région et constaté que les populations y sont pleinement rassurées. Les Allemands ont dû éprouver une grosse défaite, si l'on en juge par les nombreux morts laissés par eux sur le terrain, et dont le nombre est en proportion très supérieure à celui des Français tués.

#### Capture d'un navire hollandais

Le Havre, 12 Septembre.

Le navire hollandais Fortuna, capturé dans l'Océan, a été amené dans le port aujourd'hui. Son chargement, destiné à l'Allemagne.



